

Rapport AUF : synthèse

Année 3

2009 2010

Enquête sur les FOAD soutenues par l'AUF

Décembre 2010



Thierry Karsenti
Simon Collin
Daniel Peraya
Christian Depover
Andrée Boily
Francis Ranger
Modibo Coulibaly

Ce document est publié sous une licence Creative Commons 2.5 de paternité (la moins restrictive).
Pour mieux comprendre ce type de licence, consultez le site creativecommons.ca.



L'usage du masculin n'est pas discriminatoire. Il a pour but d'alléger le texte.

Table des matières

LISTE DES FIGURES	4
INTRODUCTION	5
ÉQUIPE DE RECHERCHE	6
OBJECTIFS	7
MÉTHODOLOGIE	8
RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES DE LA RECHERCHE	9
1. PROFIL SOCIOLOGIQUE ET TECHNOLOGIQUE DES PARTICIPANTS	9
1.1. Profil sociologique et technologique des participants poursuivant une FOAD	9
1.2. Profil sociologique des participants ayant terminé une FOAD de l'AUF	13
Synthèse générale du profil sociologique et technologique des répondants poursuivant et ayant fini une FOAD	15
2. MOTIVATION DES PARTICIPANTS À SUIVRE UNE FORMATION OUVERTE ET À DISTANCE	16
Synthèse de la motivation des apprenants à suivre une formation ouverte et à distance	18
3. REPRÉSENTATIONS DE LA FOAD PAR LES PARTICIPANTS. 19	
Synthèse des représentations de la FOAD par les participants	21
4. DIFFICULTÉS RENCONTRÉES ET DEGRÉ DE SATISFACTION À L'ÉGARD DE LA FOAD	22
4.1. Difficultés et satisfaction à l'égard de l'aspect technologique des FOAD	22
4.2. Difficultés et satisfaction à l'égard de l'aspect pédagogique des FOAD	23
Synthèse des difficultés et de la satisfaction des participants à l'égard des FOAD	25
5. BÉNÉFICES TIRÉS DES DIPLÔMES DE LA FORMATION	26
Synthèse des bénéfices tirés des FOAD	28
CONCLUSION ET COMPARAISON DES RÉSULTATS DE L'AN I (PROMOTIONS 2007-2008), DE L'AN II (PROMOTIONS 2008-2009) ET DE L'AN III (PROMOTIONS 2009-2010)	29

Liste des figures

Figure 1. Rattachement aux bureaux régionaux de l'AUF ...	9
Figure 2. Logiciels/outils utilisés	10
Figure 3. Âge des répondants	11
Figure 4. Années d'expérience au travail pour les participants poursuivant une FOAD	12
Figure 5. Années d'expérience au travail pour les participants ayant terminé une FOAD	14
Figure 6. Motifs d'inscription à une FOAD de l'AUF	16
Figure 7. Perceptions des FOAD de l'AUF	19
Figure 8. Bénéfices tirés de la formation	26
Figure 9. Volonté de reprendre une autre formation par la suite	27

Introduction

Le présent rapport fait suite à l'appel d'offres rendu public sur le site de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) pour le suivi, durant trois années consécutives, des apprenantes et apprenants inscrits à l'une des formations ouvertes et à distance (FOAD) soutenues par l'Agence. C'est dans ce contexte que quatre chercheurs d'universités d'Europe et d'Amérique (Université de Mons-Hainaut, Université de Genève, Université Louis-Pasteur et Université de Montréal) ont été mandatés par l'AUF pour réaliser cette étude auprès des apprenantes et apprenants ayant participé aux FOAD soutenues par l'AUF en 2007-2010. Ce rapport préliminaire fait la synthèse de l'état d'avancement de l'enquête à la troisième année. Il présente l'équipe de recherche, les objectifs de l'enquête, la méthodologie et les résultats au terme de la troisième année de recherche.

Équipe de recherche

Cette enquête est une étude collaborative menée conjointement par une équipe de chercheurs ayant déjà une expérience importante en recherche et en matière de FOAD, et qui sont coresponsables scientifiques de l'enquête. Il s'agit notamment :

- du professeur Thierry **Karsenti** de l'Université de Montréal (CRIFPE);
- du professeur Daniel **Peraya** de l'Université de Genève (TECFA);
- du professeur Christian **Depover** de l'Université de Mons-Hainaut (UTE);
- du professeur Alain **Jaillet** de l'Université de Cergy-Pontoise;
- du professeur Simon **Collin** de l'Université du Québec à Montréal.

Cette équipe est complétée par Francis Ranger et Andrée Boily, assistants de recherche pour le projet, et par plusieurs autres assistants de recherche, à temps partiel, à l'Université de Genève (TECFA), à l'Université de Mons-Hainaut (UTE), à l'Université de Cergy-Pontoise et à l'Université de Montréal, qui ont joué chacun un rôle particulier pour la collecte et l'analyse des données.

Objectifs

L'enquête a pour objectifs de mieux connaître :

1. le profil sociologique et technologique des participants;
2. la motivation des participants à suivre une formation ouverte et à distance;
3. les représentations que les participants se font de l'enseignement à distance;
4. les éventuelles difficultés que les participants rencontrent et leur satisfaction à l'égard de la FOAD;
5. les bénéfices que les participants ont tirés des diplômes acquis.

Méthodologie

Une méthodologie mixte de recherche, qui permet de recueillir à la fois des données qualitatives et quantitatives, a été utilisée. Dans le prolongement de l'an I et de l'an II (promotions 2007-2008 et 2008-2009), nous avons réalisé deux questionnaires en ligne en lien avec les objectifs de l'enquête rappelés ci-dessus : un questionnaire destiné aux participants poursuivant actuellement une FOAD soutenue par l'AUF afin de couvrir les objectifs 1, 2, 3 et 4; un autre questionnaire ciblé sur les répondants ayant été récemment diplômés d'une FOAD soutenue par l'AUF, afin de rejoindre les objectifs 1 et 5. Le questionnaire destiné aux répondants poursuivant une FOAD en 2009-2010 comprenait 68 questions réparties dans 6 sections principales. Le questionnaire destiné aux répondants ayant terminé une FOAD de l'AUF en 2008-2009 se composait de 35 questions réparties en 3 sections.

Ils ont été testés et validés de façon itérative auprès d'apprenants et de diplômés de FOAD, puis corrigés et approuvés par l'AUF avant d'être mis en ligne.

Pour inciter les sujets à participer à l'enquête, nous avons indiqué dans les directives à suivre pour remplir les questionnaires que des prix seraient offerts aux répondants par tirage au sort au terme de la collecte des données. La demande initiale de participation à l'enquête en ligne (<http://auf.crifpe.ca>) a été envoyée aux étudiants en avril 2010 par l'AUF.

Par la suite, l'AUF a procédé à des rappels jusqu'en juin 2010. L'enquête a pris fin en juillet 2010.

Les questionnaires en ligne ont été remplis par 775 répondants inscrits en 2009-2010 dans les FOAD soutenues par l'AUF et 288 répondants diplômés d'une FOAD de l'AUF l'année précédente, soit un total de 1063 participants¹ à distance, ce qui représente un taux de participation élevé.

Les données quantitatives de l'enquête ont été traitées avec le logiciel d'analyse statistique SPSS, version 17. Nous avons réalisé des analyses descriptives, mais également des analyses croisées des données pour une série de variables que nous avons jugées pertinentes en raison de leur intérêt pour l'étude. Pour certains items, le questionnaire laissait la possibilité de réponses libres aux répondants. Ces réponses ont fait l'objet d'une analyse qualitative grâce au logiciel QDA Miner qui a permis de coder les segments de texte selon les principes de l'analyse de contenu, s'inspirant des démarches proposées par L'Écuyer (1990) et Huberman et Miles (1991, 1994).

Les résultats préliminaires sont présentés en fonction des objectifs de la recherche rappelés ci-dessus. Les résultats principaux donnent un aperçu général des tendances émergentes et des différences entre participants pour chaque objectif alors que les résultats détaillés sont abordés par variable (sexe, âge, expérience de travail, région, obtention d'une allocation d'études à distance ou non).

¹ Nous n'incluons ici que les participants ayant rempli la totalité des questionnaires.

Résultats préliminaires de la recherche

1. Profil sociologique et technologique des participants

1.1 Profil sociologique et technologique des participants poursuivant une FOAD

Tout comme pour la première année et la deuxième année de l'enquête, l'expérience de la FOAD qui est relatée ici est à envisager principalement dans le contexte socioculturel des zones urbaines (84 % des participants) africaines francophones. En effet, 78 % des ré-

pondants sont rattachés au bureau régional de l'Afrique de l'Ouest ou de l'Afrique centrale (figure 1) et le français représente la langue utilisée au travail pour 99 % d'entre eux, parfois en contact avec d'autres langues telles que l'anglais et/ou l'arabe et/ou une autre langue (respectivement, 47 %, 11 % et 8 % des répondants). Notons toutefois que certains pays africains sont davantage représentés que d'autres, ce qui est le cas par exemple du Cameroun (19 %) et du Burkina Faso (12 %). Le statut matrimonial des répondants fait ressortir deux catégories opposées : des répondants mariés (57 %) et des répondants qui n'ont jamais été mariés (41 %). De plus, 60 % des répondants ont un ou des enfants à charge.

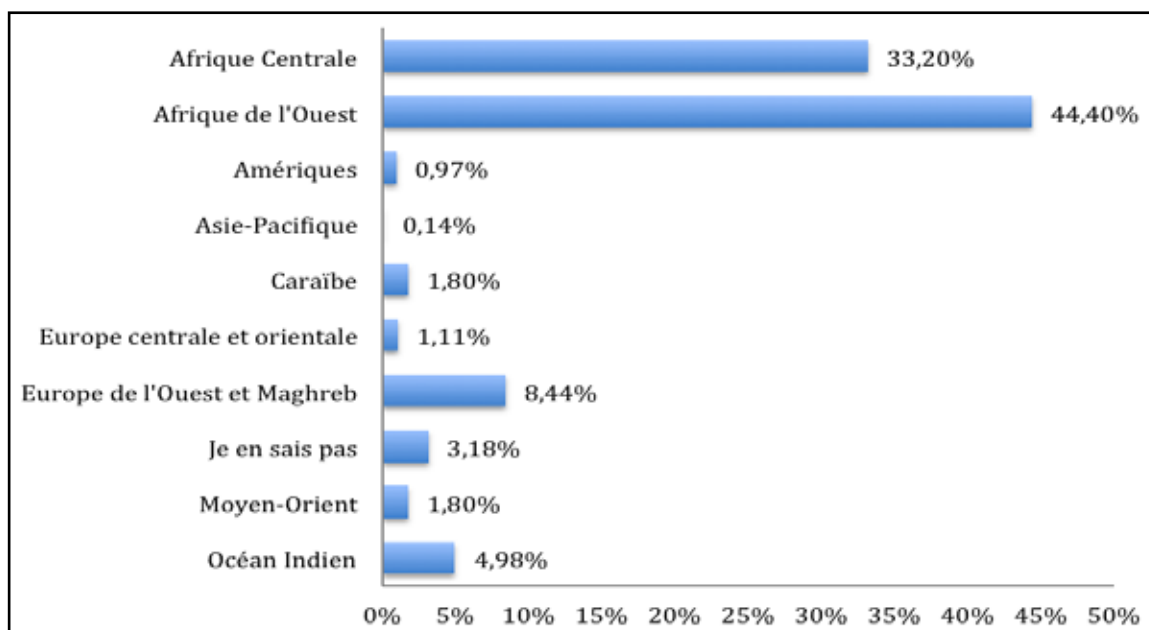


Figure 1. Rattachement aux bureaux régionaux de l'AUF

Résultats préliminaires de la recherche

Étant donné l'importance que prend la technologie en contexte de formation à distance, nous pouvons maintenant présenter un portrait technologique des participants, complémentairement au portrait sociologique dressé ci-dessus. Nous pouvons alors noter que 94 % des participants rapportent avoir un ordinateur à domicile, équipé d'une connexion Internet dans 68 % des cas. Autrement dit, plus de la moitié des répondants rapporte avoir accès à Internet à domicile, ce qui en fait le lieu de connexion le plus utilisé pour 30 % des répondants. Donc, si nous classons les lieux de connexion par ordre de préférence chez les répondants, le domicile se situe au deuxième rang, après le lieu de travail (38 %) et avant le Campus numérique de l'AUF (13 %). Dans ce dernier cas, les résultats sont toutefois à nuancer dans la mesure où le Cam-

pus numérique forme également le dernier lieu de connexion pour 18 % des répondants. Par ailleurs, les répondants sont 23 % et 15 % à participer respectivement à des communautés virtuelles professionnelles et à des communautés virtuelles scientifiques. Pour ces répondants, la technologie semble donc être utilisée comme support de développement professionnel en dehors même des FOAD. Notons également que 44 % des répondants rapportent utiliser Wikipédia fréquemment ou très souvent, suivi de MSN Messenger (42 %) et de Skype (28 %). Autrement dit, les sites Web et les applications utilisés par les répondants sont du domaine de l'information et de la communication synchrone. En revanche, les logiciels sociaux issus du Web 2.0 tels que Facebook, YouTube et les blogues sont utilisés de manière plus marginale (figure 2).

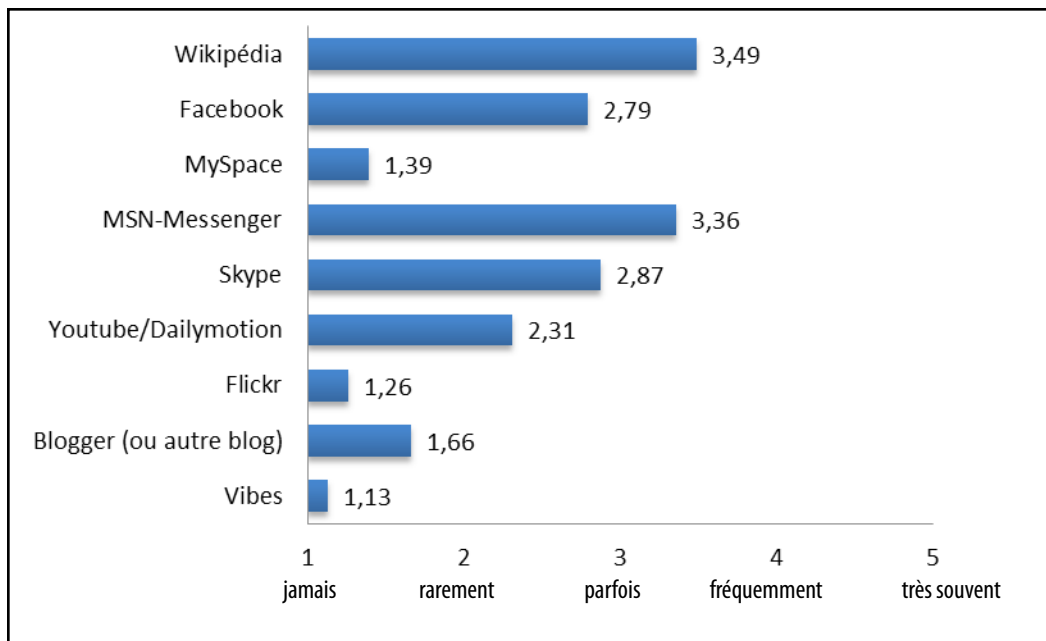


Figure 2. Logiciels/outils utilisés

Nous avons cherché à approfondir ces premiers résultats en les croisant avec le sexe, l'âge et l'expérience professionnelle des participants. Seules les différences significatives sont discutées.

Variable « sexe »

Notre échantillon se compose d'une large majorité d'hommes (74 %). On note que les hommes, à l'opposé des femmes, se connectent significativement plus à domicile qu'au bureau. Ces résultats pourraient s'expliquer par le niveau socioéconomique élevé des hommes qui peuvent aménager un bureau équipé (ordinateur portable et Internet) à la maison. De manière significative, les hommes semblent consulter davantage les sites Web d'actualités et les sites d'informations que les femmes. En revanche, les femmes utilisent plus, de manière non significative, Facebook ou des sites Web de loisirs. Il semblerait donc qu'elles utilisent davantage Internet à des fins de loisirs et de réseautage amical. À l'inverse, les hommes semblent en faire un usage davantage professionnel.

Variable « âge »

Chez les participants poursuivant une FOAD, 36 % d'entre eux ont moins de 30 ans, 44 % ont entre 31 et 40 ans et 20 % ont 41 ans et plus (figure 3).

Il est intéressant de noter que, de manière significative, les jeunes participants (30 ans et moins) utilisent davantage le bureau comme lieu de connexion; tandis que les répondants âgés de 31 à 40 ans utilisent significativement plus les cybercafés que les 30 ans et moins. Par ailleurs, les répondants âgés de 31 à 40 ans utilisent plus fréquemment que les autres Wikipédia, Facebook, MSN Messenger et YouTube ou Dailymotion par rapport aux 41 ans et plus. Les répondants âgés de 41 ans et plus consultent moins les sites Web d'actualités, les sites Web de loisirs et les réseaux sociaux que les plus jeunes (30 ans et moins). Nous pouvons donc poser l'hypothèse d'un écart générationnel entre les 30 ans et moins et les 41 ans et plus, les premiers recourant davantage aux fonctionnalités sociales du Web 2.0. Notons aussi que les sites Web d'informations sont principalement utilisés par les répondants de 40 ans et moins (30 ans et moins et 31 à 40 ans) et les réseaux pédagogiques, par ceux de 31 ans et plus (31 à 40 ans et 41 ans et plus).

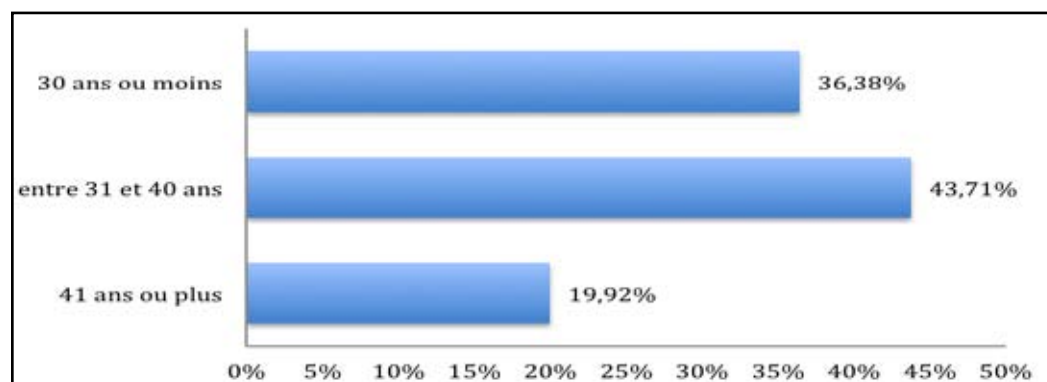


Figure 3. Âge des répondants

Résultats préliminaires de la recherche

Variable « expérience professionnelle »

Plus du tiers des répondants sont diplômés du deuxième ou troisième cycle universitaire (Master : 27 %; DEA : 5 %; doctorat : 4 %) et ont une expérience professionnelle faible ou moyenne (48 % ont moins de 5 ans d'expérience; 78 % ont moins de 10 ans d'expérience) (figure 4). Nous pouvons donc poser l'hypothèse que les FOAD interviennent principalement dans la première moitié du cheminement professionnel et qu'elles sont utilisées à titre de formation continue. Aussi, les répondants rapportent dans une proportion de 24 % avoir une activité professionnelle secondaire à leur activité principale.

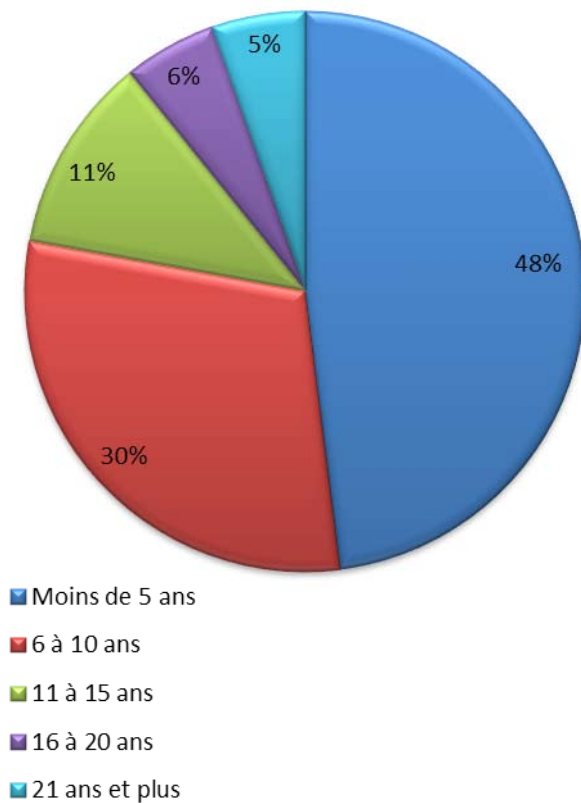


Figure 4. Années d'expérience au travail pour les participants poursuivant une FOAD

La variable « expérience professionnelle » offre sensiblement la même tendance que la variable « âge », ce qui n'est pas surprenant puisque ces deux variables sont généralement en lien direct (c.-à-d. plus un répondant est jeune, plus son expérience professionnelle est réduite). Aussi, nous pouvons noter de nouveau que les répondants ayant le moins d'expérience (5 ans et moins) exploitent le bureau comme lieu de connexion à Internet. Le groupe intermédiaire (6 à 10 ans), pour sa part, recourt au domicile, alors que les répondants les plus expérimentés (11 ans et plus) fréquentent le Campus numérique de l'AUF et les cybercafés. Par ailleurs, alors que les répondants les plus expérimentés sur le plan professionnel (11 ans et plus) préfèrent publier sur le Web (Blogger), ceux ayant moins d'expérience (5 ans et moins) utilisent Wikipédia, Facebook, YouTube et MSN Messenger. Cette même catégorie de répondants rapporte consulter significativement plus les sites de loisirs que ceux ayant le plus d'expérience professionnelle (11 ans et plus).

Aussi, il nous est possible de poser l'hypothèse d'un usage différent des technologies entre les générations de répondants : les répondants plus jeunes et avec moins d'expérience professionnelle semblent faire un usage davantage social et moins professionnel des technologies que les répondants plus âgés et plus expérimentés.

Variable « institution de formation »

La variable « institution de formation » offre une comparaison des FOAD délivrées par des institutions du « Nord » et de celles délivrées par des institutions du « Sud ». Commençons par remarquer que près de la moitié des répondants (47 %) suivent une formation délivrée par une institution du « Nord ». En termes de profil technologique, les résultats montrent que les répondants du Sud se connectent significativement plus à la maison que ceux du Nord. Ils utilisent aussi significativement moins les applications issues du Web 2.0, comme Skype, YouTube ou Dailymotion. Cependant, de manière significative, les répondants du Sud consultent davantage les réseaux professionnels. À la lumière de ces résultats, il est possible d'avancer que les participants du Nord et du Sud ont des usages technologiques différents, bien qu'il soit difficile d'en extraire une tendance en termes de compétences et d'appropriation technologiques.

1.2. Profil sociologique des participants ayant terminé une FOAD de l'AUF

À la suite de la présentation du profil sociologique et technologique des participants suivant actuellement une FOAD soutenue par l'AUF, nous pouvons dresser le portrait des participants ayant terminé une FOAD. Le contexte socioculturel dominant de ce sous-échantillon est celui des zones urbaines (86 % des participants) africaines (81 % des répondants sont affiliés au bureau régional de l'Afrique centrale ou de l'Afrique de l'Ouest) et francophones (98 % des répondants utilisent

le français comme langue professionnelle, accompagnée de l'anglais et/ou de l'arabe et/ou d'une autre langue pour respectivement 46 %, 9 % et 6 % des répondants. Le Cameroun (14 %), le Burkina Faso (12 %) et le Bénin (10 %) sont plus représentés que les autres pays.

Le sous-échantillon des répondants ayant terminé une FOAD se compose de 73 % d'hommes. De plus, 25 % des répondants ayant terminé une FOAD ont moins de 30 ans, 49 % ont entre 31 et 40 ans et 26 % ont 41 ans et plus. Parmi les répondants, 65 % sont mariés, ce qui s'oppose aux 33 % de répondants qui n'ont jamais été mariés. 66 % des répondants rapportent avoir un ou plusieurs enfants.

En ce qui a trait à la diplomation, plus du tiers des répondants dispose d'un diplôme de deuxième ou troisième cycle universitaire (master : 28 %; DEA : 4 %; doctorat : 11 %). Par ailleurs, ils rapportent avoir une expérience professionnelle faible ou moyenne (44 % ont moins de 5 ans d'expérience; 75 % ont moins de 10 ans d'expérience) (figure 5).

Résultats préliminaires de la recherche

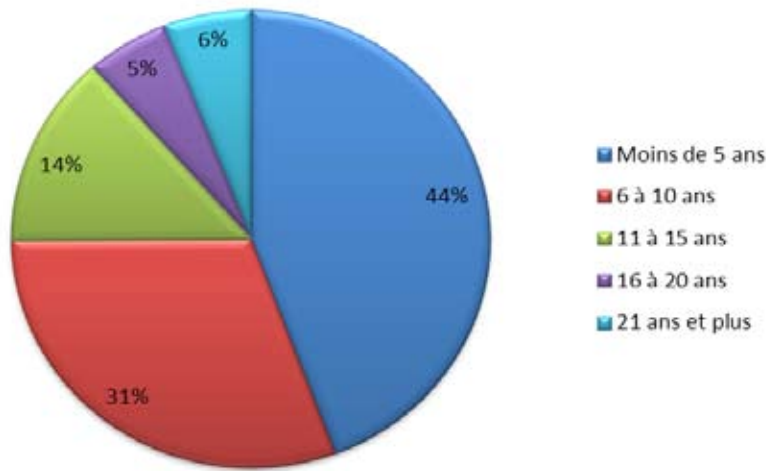


Figure 5. Années d'expérience au travail pour les participants ayant terminé une FOAD

Ils rapportent dans une proportion de 37 % avoir une activité professionnelle secondaire à leur activité principale.

Les diplômes obtenus à la suite d'une FOAD réfèrent aux domaines :

- des sciences de l'ingénieur (25 %, dont la Licence pro (L3) Analyste concepteur des systèmes d'informations pour 7 % des répondants et le Master (M2) Gestion intégrée des ressources en eau pour 5 % des répondants);
- des sciences de la vie (19 %);
- du droit, de l'économie et des sciences politiques (17 %, dont le Master pro (M2) Droit international et comparé de l'environnement pour 5 % des répondants);
- des sciences de l'homme (15 %, dont la Licence (L3) Sciences de l'information documentaire pour 5 % des répondants);
- des sciences de la société (13 %).

Notons enfin que 87 % des répondants ayant obtenu un diplôme à la suite de leur inscription à une FOAD n'ont pas quitté leur pays de résidence. Il est donc possible de poser l'hypothèse que, bien que la formation délivre un diplôme issu d'une université du Nord, la diplomation est envisagée par une majorité de participants dans une perspective de développement socioprofessionnel sur place plutôt que dans une perspective de migration vers des pays plus développés. En ce sens, les FOAD peuvent être considérées comme une solution à l'émigration dans la mesure où elles permettent aux professionnels africains de poursuivre leur formation continue sans avoir à se déplacer dans un autre pays.

Synthèse générale du profil sociologique et technologique des répondants poursuivant et ayant fini une FOAD

Nous pouvons maintenant résumer et mettre en relation les différents résultats descriptifs mentionnés jusqu'ici. Dans cette perspective, commençons par noter que les caractéristiques sociologiques sont relativement semblables entre les deux sous-échantillons (participants poursuivant et ayant fini une FOAD). En effet, le sexe, l'âge, le contexte matrimonial, familial et socioculturel, ainsi que l'expérience professionnelle s'équivalent. Ce premier constat amène à penser que le profil des usagers des FOAD est relativement homogène. Par conséquent, les participants poursuivant et ayant fini une FOAD ne semblent pas se différencier autrement que par le degré d'avancement dans leur formation, ce qui peut s'expliquer par l'application des mêmes critères de sélection de l'AUF d'une année sur l'autre (ex. priorité aux moins de 35 ans sauf pour les enseignants et les médecins). Remarquons toutefois que certains pays, tels que le Cameroun et le Burkina Faso, font état d'un nombre de répondants supérieur à la moyenne dans les deux sous-échantillons.

Pour les deux sous-groupes de répondants, nous avons noté que l'inscription à une FOAD survient généralement ultérieurement à l'obtention d'un diplôme universitaire. Par ailleurs, l'inscription à une FOAD a lieu dans les 5 premières années d'expérience professionnelle pour environ la moitié des répondants et dans les 10 premières années d'expérience pour 80 % d'entre eux environ.

Nous pouvons alors poser l'hypothèse que les FOAD interviennent essentiellement dans la première moitié du cheminement professionnel et sont davantage envisagées dans la perspective d'une formation continue que dans celle d'une formation initiale.

En revanche, nous avons dégagé une divergence au sein des participants poursuivant une FOAD quant à l'usage des technologies. Les répondants les plus jeunes et ayant le moins d'expérience professionnelle semblent utiliser davantage les technologies à des fins sociales, ce qui correspond à la tendance observée en Occident avec l'apparition du Web 2.0, alors que les répondants plus âgés semblent en faire un usage davantage professionnel. Nous avons alors posé l'hypothèse d'un écart générationnel. Par ailleurs, les jeunes participants (30 ans et moins) suivent leur formation au bureau; tandis que les répondants âgés de 31 à 40 ans la suivent davantage aux cybercafés.

Du côté des répondants ayant terminé une FOAD, soulignons que 87 % des répondants sont restés dans leur pays de résidence une fois leur diplôme obtenu. Nous pouvons donc poser l'hypothèse que la motivation à suivre une FOAD est de l'ordre du développement socioprofessionnel sur place plutôt que d'une migration vers les pays riches.

À la suite de ces premiers résultats, nous pouvons maintenant nous concentrer davantage sur l'expérience des répondants vis-à-vis des FOAD soutenues par l'AUF en évoquant les sources de motivation à suivre une FOAD, les représentations liées aux FOAD, les difficultés rencontrées ainsi que les bénéfices que les répondants en ont tirés.

2. Motivation des participants à suivre une formation ouverte et à distance

Les répondants interrogés rapportent s'être inscrits à une FOAD de l'AUF pour les motifs suivants (figure 6) :

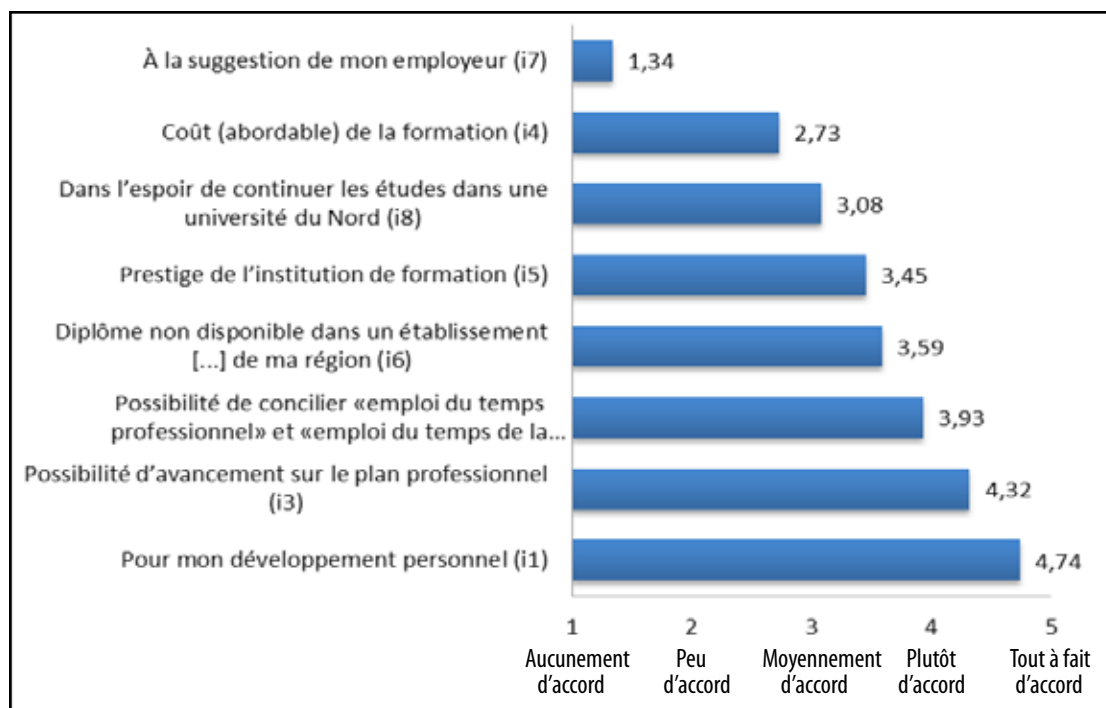


Figure 6. Motifs d'inscription à une FOAD de l'AUF

Au vu du degré d'accord au motif « Pour mon développement personnel », nous pouvons avancer que la motivation à suivre une FOAD des répondants est en partie intrinsèque. En ce qui a trait aux sources de motivation extrinsèque, celles avec lesquelles les répondants sont le plus en accord suggèrent à la fois un désir d'avancement sur le plan professionnel. Comme la majorité des répondants occupent un emploi, on ne s'étonne pas de retrouver la possibilité de concilier « emploi du temps professionnel » et « emploi du temps de la formation » parmi les motifs principaux. Les analyses qualitatives suggèrent aussi que la FOAD est une option permettant de concilier « emploi du temps familial » et « emploi du temps de la formation ». Suivre une FOAD à la suggestion de l'employeur est rapporté comme étant la dernière source de motivation (1,34), ce qui porte à croire que le suivi d'une FOAD résulte principalement de l'initiative des participants.

Remarquons, par contre, que les deux motifs avec lesquels les répondants sont le plus en accord ne sont pas spécifiquement liés aux FOAD, mais à la formation continue dans son ensemble, qu'elle soit en présentiel ou à distance. À l'inverse, les deux motifs apparaissant en troisième et quatrième positions font référence aux caractéristiques spécifiques de la FOAD, notamment sa flexibilité spatiotemporelle. Autrement dit, le choix de suivre une FOAD plutôt qu'une formation en présentiel semble intervenir en second lieu, lorsque les individus ont déjà décidé de s'engager dans une démarche de développement professionnel. Ce n'est donc pas la FOAD qui, du fait de ses caractéristiques avantageuses, suscite la motivation à suivre une formation, mais bien un besoin initial de formation qui incite

l'individu à choisir une FOAD en raison de ses attraits spécifiques.

Quelques remarques supplémentaires peuvent être faites à la suite du croisement de la motivation à suivre une FOAD et des variables de sexe, d'âge et d'expérience de travail. Seules les différences significatives sont discutées.

Variable « sexe »

Il est intéressant de remarquer que l'espoir de continuer les études dans une université du Nord et le prestige de l'institution de formation semblent être des facteurs décisionnels plus importants pour les hommes que pour les femmes. Il est donc possible de penser que les hommes sont davantage ouverts à la mobilité, ce qui pourrait en partie s'expliquer par une charge familiale moins élevée que celles des femmes.

Variable « âge »

Les facteurs décisionnels déterminants des répondants plus âgés (41 ans et plus) se rapportent davantage à l'occasion d'obtenir un diplôme non disponible dans leurs régions et à la possibilité d'une promotion professionnelle que chez les 30 ans et moins. De plus, les répondants âgés de 31 à 40 ans ont été plus influencés par la possibilité de concilier « emploi du temps professionnel » et « emploi du temps de la formation » ainsi que par la possibilité d'une promotion professionnelle que les répondants de 30 ans et moins.

Résultats préliminaires de la recherche

Variable « expérience professionnelle »

La motivation à s'inscrire à la FOAD des répondants expérimentés (11 ans et plus) est significativement plus intrinsèque (développement personnel) que celle des moins expérimentés.

Variable « institution de formation »

En comparaison avec les participants aux FOAD délivrées par les universités du Sud, les répondants participant aux FOAD délivrées par les universités du Nord semblent significativement plus motivés à s'inscrire aux FOAD par l'absence d'un diplôme équivalent dans leur région. Le prestige de l'institution de formation et l'espoir de continuer les études dans une université du Nord constituent les autres facteurs décisionnels dont l'importance est significativement supérieure chez les répondants poursuivant une FOAD délivrée par une université du Nord.

Synthèse de la motivation des apprenants à suivre une formation ouverte et à distance

Les résultats ci-dessus nous permettent de dégager quelques tendances générales concernant la motivation à suivre une FOAD. Retenons notamment que les deux sources de motivation principales, le développement personnel et l'avancement professionnel, ne représentent pas des caractéristiques propres à la FOAD. Cela nous porte à croire que le choix de suivre une FOAD plutôt qu'une formation en présentiel semble intervenir en second lieu, lorsque les individus ont déjà décidé de s'engager dans une démarche de

développement professionnel. Les autres motifs (« pour la possibilité de concilier « emploi du temps professionnel » et « emploi du temps de la formation » » et « parce que le diplôme n'est pas disponible dans un établissement de formation de la région ») font référence aux caractéristiques spécifiques de la FOAD, notamment sa flexibilité spatiotemporelle. Nous en avons déduit que ce n'est pas la FOAD qui, du fait de ses caractéristiques avantageuses, suscite la motivation à suivre une formation, mais bien un besoin initial de formation qui incite l'individu à choisir une FOAD en raison de ses attraits spécifiques.

3. Représentations de la FOAD par les participants

Les représentations des répondants de la FOAD sont ordonnées de la manière suivante (figure 7) :

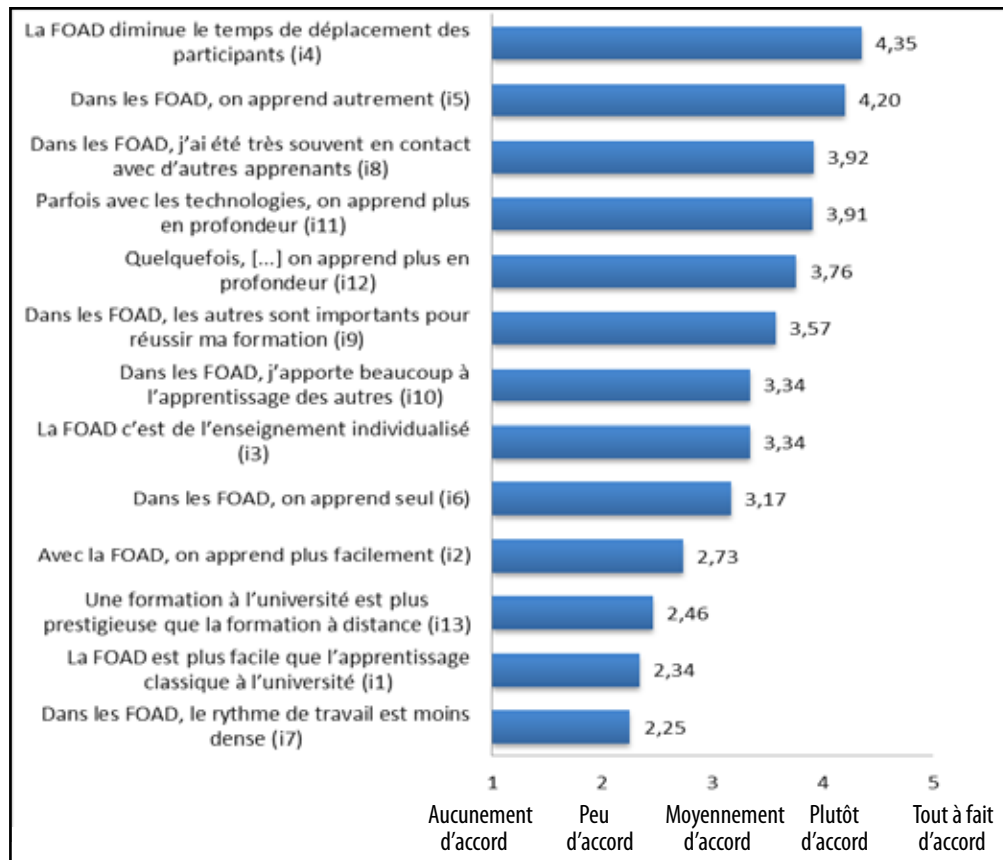


Figure 7. Perceptions des FOAD de l'AUF

La représentation avec laquelle les répondants sont le plus en accord, « La FOAD diminue le temps de déplacement des participants », correspond également à un motif d'inscription aux FOAD que nous avons déjà

évoqué plus haut. Le gain de temps dû à la flexibilité spatiotemporelle qu'offrent les FOAD par rapport aux formations en présentiel semble être un « incitant » à suivre une FOAD qui est fortement perçue par les répon-

Résultats préliminaires

Résultats préliminaires de la recherche

dants. La deuxième représentation avec laquelle les répondants sont le plus en accord, « Dans les FOAD, on apprend autrement » soutient cependant que les avantages de la FOAD dépassent son cadre organisationnel et que les différences observées par rapport à la formation en présentiel affectent aussi la manière d'apprendre des participants. Certaines représentations concernant l'aspect interactif de la FOAD (« Dans les FOAD, j'ai été très souvent en contact avec d'autres apprenants » et « Dans les FOAD, on apprend seul ») semblent indiquer que les FOAD sont perçues dans une perspective collective plutôt qu'individuelle, ce qui est peut-être à mettre en lien avec des modalités pédagogiques davantage collaboratives qui prévalent dans les FOAD. En revanche, d'autres représentations (« Dans les FOAD, les autres sont importants pour réussir ma formation » et « Dans les FOAD, j'apporte beaucoup à l'apprentissage des autres ») nous amènent à apporter une nuance : la perception collective des FOAD ne semble pas nécessairement donner lieu à une perception collaborative de l'apprentissage. Enfin, au vu des autres représentations (« Avec la FOAD, on apprend plus facilement », « La FOAD est plus facile que l'apprentissage classique à l'université », « Dans les FOAD, le rythme de travail est moins dense » et « Une formation classique à l'université est plus prestigieuse qu'une formation ouverte à distance »), nous sommes enclins à penser que la charge de travail et la valeur d'une FOAD sont perçues comme égales à celles d'une formation en présentiel. Autrement dit, les FOAD proposeraient des modalités pédagogiques différentes (« Dans les FOAD, on apprend autrement »), mais une charge de travail et une reconnaissance semblables.

Les résultats de l'analyse bivariée nous permettent de préciser ces premières tendances.

Variable « sexe »

Selon le genre, certaines différences significatives opposent les perceptions que les répondants ont de la FOAD : d'une part, les hommes assimilent davantage la formation à la coopération tant du point de vue de ce qu'ils reçoivent des autres apprenants que de celui qu'ils apportent à ces derniers; d'autre part, ils soutiennent principalement qu'avec la formation à distance, l'apprentissage se réalise plus aisément et en profondeur. À l'inverse, les femmes perçoivent la FOAD comme un mode d'apprentissage plus individuel et plus différent que les hommes.

Variable « âge »

Les répondants plus jeunes (30 ans et moins) perçoivent davantage la FOAD comme un mode d'apprentissage individuel lorsque comparés aux répondants plus vieux (31 ans et plus). Ils perçoivent aussi moins l'apport des autres étudiants dans leur formation lorsque comparés à tous les autres groupes. Ils semblent donc entretenir une vision plus individualiste des FOAD.

Variable « expérience professionnelle »

Les répondants les moins expérimentés (5 ans et moins) se distinguent des plus expérimentés (11 ans et plus) par leur perception de la FOAD. Ils y perçoivent davantage un mode d'enseignement individualisé autorisant un apprentissage solitaire et jugent cette formation moins prestigieuse. Cependant, les répondants les plus expérimentés (11 ans et plus) ont tendance à juger la FOAD plus facile

qu'une formation classique à l'université, en comparaison avec les répondants intermédiaires (6 à 10 ans).

Variable « institution de formation »

Les répondants suivant une FOAD délivrée par une université du Sud ont une perception plus collective des FOAD. En effet, ils sont significativement plus en accord avec les représentations « Dans les FOAD, j'ai été très souvent en contact avec d'autres apprenants », « Dans les FOAD, les autres sont importants pour réussir ma formation » et « Dans les FOAD, j'apporte beaucoup à l'apprentissage des autres ». À l'inverse, les répondants suivant une FOAD délivrée par une université du Nord ont une perception significativement plus individuelle de la FOAD comme en témoigne le niveau d'accord significativement plus élevé pour la représentation « La FOAD c'est de l'enseignement individualisé ». De plus, alors que les répondants suivant une FOAD délivrée par une université du Sud perçoivent davantage l'apport des technologies à leur formation (« Parfois avec les technologies, on apprend plus en profondeur »), les répondants suivant une FOAD délivrée par une université du Nord perçoivent davantage l'impact des modalités de la FOAD sur l'apprentissage (« Avec la FOAD, on apprend plus facilement »).

Synthèse des représentations de la FOAD par les participants

Pour résumer les principaux résultats obtenus au sujet de la représentation des FOAD, commençons par rappeler que le gain de temps dû à la flexibilité spatiotemporelle des FOAD, que nous avons déjà défini comme un motif d'inscription, est fortement perçu par l'ensemble des répondants. La deuxième représentation la plus fortement perçue est que les FOAD font apprendre différemment. En revanche, la charge de travail et la reconnaissance des FOAD sont perçues à égalité avec les formations en présentiel, ce qui nous a amenés à penser que les FOAD proposent des modalités pédagogiques différentes (représentation 2 : « Dans les FOAD, on apprend autrement »), mais une charge de travail et une reconnaissance semblables.

Les différences de perception concernent principalement le caractère collectif ou individuel de la formation. L'aspect collectif semble davantage perçu chez les hommes, les plus vieux (31 ans et plus), les plus expérimentés (11 ans et plus; en comparaison avec les 5 ans et moins) et les répondants du Sud.

4. Difficultés rencontrées et degré de satisfaction à l'égard de la FOAD

4.1. Difficultés et satisfaction à l'égard de l'aspect technologique des FOAD

Concernant les difficultés technologiques, une minorité importante rapporte avoir subi fréquemment ou très souvent des pannes de courant (18,6 %) et des pannes de réseau Internet (22 %), ce qui interfère directement avec le suivi d'une FOAD, sans pour autant être du ressort des apprenants.

Les applications utilisées par les répondants ne semblent pas constituer un irritant des FOAD. En effet, en ce qui concerne les logiciels de base tels que le traitement de texte, le tableur et les logiciels de présentation, respectivement 2 % et 4 % des répondants signalent avoir plusieurs difficultés ou beaucoup de difficultés. De même, 60 % des répondants considèrent que l'utilisation et le fonctionnement des plateformes de formation sont faciles ou très faciles. Seules des applications plus spécialisées telles que les logiciels de conception de page Web posent sensiblement plus de difficultés. Il est intéressant de noter que 73 % rapportent disposer d'un équipement informatique satisfaisant ou très satisfaisant à domicile ou à leur travail, contre 79 % pour les campus numériques

francophones de l'AUF. L'écart de satisfaction entre les deux types d'équipement informatique (personnel/professionnel vs campus numériques francophones) est relativement faible, ce qui peut expliquer pourquoi plusieurs répondants préfèrent se connecter à domicile plutôt que de se déplacer aux campus numériques.

Enfin, 65 % des répondants rapportent qu'une personne-ressource de l'université diplômante est fréquemment ou toujours disponible. Cependant, en cas de problème technique, seuls peu de répondants recourent respectivement souvent, fréquemment ou toujours à un formateur ou un informaticien (29 %) ou à un tuteur (37 %). À l'inverse, ils sont 49 % à recourir soit à un collègue étudiant sur place, soit à un autre apprenant de leur FOAD. Soulignons tout de même que 75 % des répondants se débrouillent souvent, fréquemment ou toujours seuls (par tâtonnement) lorsqu'ils font face à un problème technique.

Au vu des résultats présentés ici, il nous semble possible de conclure que les FOAD ne posent pas de difficulté technologique particulièrement élevée, hormis des pannes de courant et des pannes de réseau Internet. Il pourrait néanmoins être bon de généraliser davantage la présence d'une personne-

ressource de l'université diplômante afin d'assurer un soutien technologique plus systématique. Notons enfin que l'équipement informatique semble aussi satisfaisant sur les campus numériques francophones qu'à domicile ou au bureau.

4.2. Difficultés et satisfaction à l'égard de l'aspect pédagogique des FOAD

Les répondants rapportent dans une proportion de 65 % une disponibilité fréquente ou permanente d'une personne-ressource pour le soutien pédagogique. L'aspect relationnel de la FOAD, qui comprend la relation entre un apprenant, ses pairs et l'équipe pédagogique, semble largement satisfaisant. En effet, 66 % des répondants s'accordent sur le fait que l'ambiance de travail est satisfaisante ou très satisfaisante.

L'aspect pédagogique des FOAD semble également très satisfaisant. Les supports et la documentation de cours, les méthodes d'enseignement, les évaluations et les examens sont rapportés comme appropriés ou très appropriés par respectivement 88 %, 61 % et 63 % des répondants.

L'aspect organisationnel paraît sensiblement moins satisfaisant. Si la durée de la formation est jugée appropriée ou très appropriée pour 81 % des répondants, 60 % considèrent le rythme de travail comme intense ou très intense (l'item « Trop intense » n'était pas proposé dans le choix de réponses). Par ailleurs, les résultats à l'égard du volume de travail et des échéances de remise des travaux sont disparates. Pour le volume de travail, 34 % des répondants considèrent qu'il est raisonnable ou plus faible que prévu, 62 % le trouvent important ou très important. Il en va de même avec

les échéances de remise des travaux, lesquelles sont considérées comme convenables ou très convenables pour 34 % des répondants, plus ou moins difficiles à respecter pour 39 % des répondants et difficiles ou très difficiles à respecter pour 27 % des répondants. À cet égard, la planification et la gestion du temps, un fort investissement dans la FOAD (aux dépens des activités sociales et familiales) et un travail régulier et rigoureux sont des résultats très présents dans les analyses qualitatives, selon les analyses qualitatives effectuées sur les questions ouvertes S5Q30 et S5Q31.

En résumé, les aspects pédagogiques et relationnels des FOAD semblent être satisfaisants, mais plusieurs éléments organisationnels tels que la quantité (volume de travail) et la durée (rythme de travail; échéances de remise des travaux) prévues semblent plus discutées par les répondants et paraissent se situer à la limite de ce qu'une partie des répondants peut fournir. Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils cumulent généralement, parallèlement au suivi d'une FOAD, un emploi et, éventuellement, une activité secondaire.

Il est aussi nécessaire de préciser que certains étudiants ont profité d'une séance d'introduction à la FOAD et de rencontres synchrones avec leurs professeurs. Les participants ayant suivi une séance d'introduction sont significativement plus satisfaits de l'ambiance de travail et des échanges avec les enseignants ou tuteurs. Ils jugent cependant que le rythme des activités est plus intense. Les participants qui ont assisté aux rencontres synchrones semblent davantage satisfaits de l'aspect relationnel de la formation, sans démontrer une satisfaction significativement supérieure en ce qui concerne l'aspect organisationnel de formation.

Résultats préliminaires

Résultats préliminaires de la recherche

Nous pouvons maintenant approfondir ces résultats à partir de l'analyse bivariée. Seules les différences significatives sont discutées.

Variable « sexe »

En ce qui a trait aux problèmes techniques, les hommes ont significativement plus de difficultés que les femmes pendant l'utilisation ou le fonctionnement de la plateforme de formation et pour l'obtention d'un soutien technologique au sein de l'université diplômante. À l'inverse, les femmes démontrent moins d'assurance que les hommes avec les logiciels de conception de page Web. De plus, de manière significative, les femmes ont plus fréquemment recours à un formateur ou à un informaticien pour résoudre leurs problèmes.

Bien que les hommes et les femmes rencontrent des difficultés humaines et pédagogiques semblables lors de leur formation, les hommes sont significativement plus satisfaits de l'ambiance de travail, du soutien pédagogique et du volume de travail.

Variable « âge »

Les répondants les plus jeunes (30 ans et moins) rapportent significativement moins de pannes de réseau que les plus vieux (41 ans et plus). Les plus jeunes rapportent aussi significativement moins de difficulté dans la maîtrise des logiciels de conception de page Web que les autres groupes. De plus, les plus jeunes rapportent une moins grande disponibilité des personnes ressources pour le soutien technologique au sein de l'université diplômante que le groupe intermédiaire (31 à 40 ans). De son côté, le groupe intermédiaire (31 à 40 ans) se distingue des plus vieux (41 ans et plus), par sa perception de l'équi-

pement et du matériel informatique au travail ou à domicile, qu'il juge plus satisfaisant. Lorsqu'ils font face à des difficultés d'ordre technique, les plus jeunes sont significativement plus enclins que les répondants de plus de 31 ans à recourir à un tuteur, alors que les plus vieux recourent davantage aux services d'un formateur ou à un informaticien que les répondants de 40 ans et moins.

En ce qui concerne les modalités pédagogiques et organisationnelles de la FOAD, tous les groupes d'âge sont aux prises avec des problèmes semblables. Cependant, les plus jeunes semblent en général moins satisfaits de leur formation. En effet, les répondants de 30 ans et moins sont significativement moins satisfaits de l'ambiance et des échanges avec les tuteurs que les répondants de 31 à 40 ans et moins satisfaits des supports de cours, des méthodes d'enseignement et des échanges avec les autres étudiants que les répondants de plus de 31 ans. Par contre, les répondants de 30 ans et moins jugent que le rythme de travail est moins intense que les répondants de plus de 31 ans.

Variable « expérience professionnelle »

À l'instar des plus jeunes, les répondants les moins expérimentés (5 ans et moins) rapportent avoir significativement moins de difficulté à utiliser les logiciels de conception de page Web que le groupe intermédiaire (6 à 10 ans). Les répondants ayant de 6 à 10 ans d'expérience ont davantage recours à un collègue ou à une connaissance pour résoudre leurs problèmes que les répondants les plus expérimentés (11 ans et plus). Bien que tous les groupes soient aux prises avec les mêmes difficultés en ce qui concerne les modalités pédagogiques et organisationnel-

les de la FOAD, les répondants ayant le plus d'expérience (11 ans et plus) sont significativement plus satisfaits de l'ambiance de travail, du rythme des activités de formation et des échanges ou communications entre étudiants que les répondants les moins expérimentés (5 ans et moins).

Variable « institution de formation »

Les répondants suivant une formation du « Sud » rapportent significativement plus de pannes de courant. De plus, ils éprouvent significativement plus de difficultés à utiliser la plateforme de formation. Par ailleurs, il est intéressant de noter qu'en cas de difficulté, les répondants du Sud ont davantage recours à un tuteur ou à un autre apprenant. Les répondants suivant une formation du « Sud » sont significativement plus satisfaits du volume de travail et significativement moins satisfaits des modalités d'évaluation et des examens que ceux du Nord. Aussi, les répondants suivant une formation du « Sud » rapportent significativement moins de conflits entre apprenants et formateurs que ceux du Nord. Il est possible que la vision plus sociale et collaborative qu'ont les répondants suivant une formation du « Sud » les pousse à adopter des comportements plus favorables à la bonne entente.

Synthèse des difficultés et de la satisfaction des participants à l'égard des FOAD

Nous pouvons maintenant reprendre les principaux résultats concernant les difficultés et la satisfaction des répondants. Pour la grande majorité des répondants, les FOAD ne posent pas de difficultés techniques particulières, hormis pour des applications plus spéciali-

sées telles que des logiciels de conception de page Web ou des pannes de courant et des pannes du réseau Internet.

Pour résoudre leurs difficultés technologiques, les répondants semblent recourir davantage à des stratégies informelles (recourir à d'autres apprenants ou à des collègues sur place) que formelles (formateurs; informaticiens; tuteurs). Sur le plan pédagogique, retenons que les aspects relationnels (ambiance de travail; échanges et communications entre les apprenants et avec les enseignants; conflits entre les apprenants et avec les enseignants) et pédagogiques (supports et documentation de cours, méthodes d'enseignement, évaluations et examens et durée de la formation) sont perçus avec un niveau de satisfaction élevé pour la grande majorité des répondants. En revanche, plusieurs aspects organisationnels tels que la quantité (volume de travail) et la durée (rythme de travail; échéances de remise des travaux) prévues pour apprendre le contenu pédagogique sont plus discutés parmi les répondants. Il s'agit d'ailleurs des éléments rapportés comme étant les plus problématiques, toutes difficultés humaines et techniques confondues, d'après les résultats de l'analyse qualitative. Notons que les répondants les plus jeunes et les répondants les moins expérimentés ont un degré de satisfaction inférieur en ce qui concerne les aspects pédagogiques et organisationnels de la FOAD. Il en est de même pour les répondants ayant participé à une séance d'introduction à la FOAD. Cependant, les étudiants ayant participé à des rencontres synchrones semblent davantage satisfaits des aspects relationnels de la FOAD.

5. Bénéfices tirés des diplômes de la formation

Les bénéfices tirés des diplômes des FOAD ont été étudiés auprès des apprenants ayant terminé une FOAD soutenue par l'AUF l'année précédente (2008-2009). Il en ressort un portrait positif. En effet, les répondants sont 94 % à rapporter que le suivi d'une FOAD a pour conséquence un sentiment accru de compétence professionnelle. Ensuite, 68 % observent une augmentation de leur employabilité, suivi de l'obtention d'un nouvel emploi correspondant plus à leurs aspirations personnelles (53 %), d'un avancement pro-

fessionnel, d'une promotion ou de responsabilités accrues (45 %), de l'obtention d'un meilleur emploi (41 %) et d'une augmentation salariale (25 %) (figure 8). Étant donné l'écart notable entre l'augmentation du sentiment de compétence professionnelle et les autres items, nous pouvons en conclure que les bénéfices de la FOAD apportent un grand changement sur le plan de la perception professionnelle, sans nécessairement qu'il s'actualise par un changement professionnel visible.

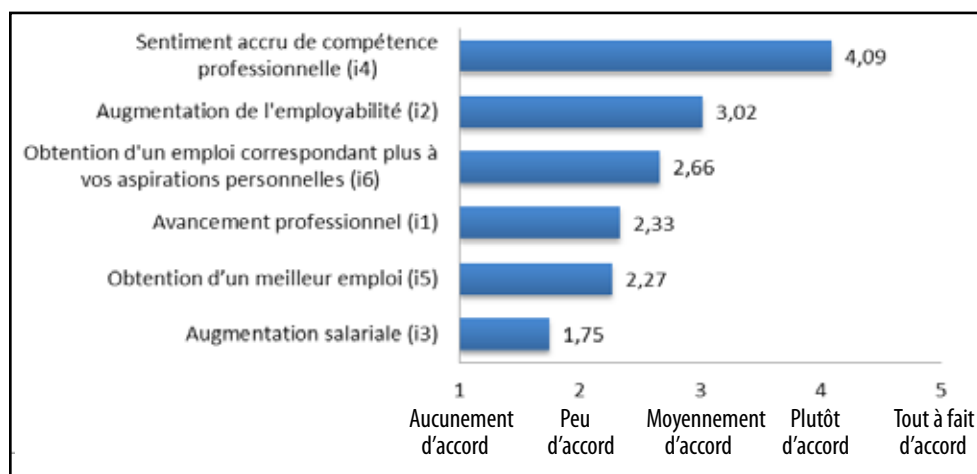


Figure 8. Bénéfices tirés de la formation

Cependant, les répondants semblent percevoir à la fois un gain de développement professionnel perçu et un impact concret de leur formation dans le domaine professionnel. En effet, les répondants rapportent fortement que :

- les compétences développées durant leur FOAD les aident à trouver plusieurs solutions lorsqu'ils font face à un problème dans leur travail (95 %);
- la FOAD leur a été utile sur le plan professionnel (85 %);
- ils sont satisfaits des progrès effectués en vue de développer de nouvelles compétences (73 %);
- ils disposent de davantage d'opportunités sur le marché du travail (72 %);
- leur diplôme est reconnu par leur milieu professionnel (74 %);
- ils sont satisfaits du succès qu'ils ont dans leur carrière (73 %).

Remarquons que les bénéfices tirés des FOAD semblent être envisagés à moyen ou long terme. En effet, 73 % des répondants sont satisfaits des progrès effectués en vue d'atteindre leurs objectifs de carrière. Pareillement, 71 % des répondants sont d'avis que les compétences développées durant leur FOAD les aident à atteindre les objectifs professionnels qu'ils se fixent. Enfin, 87 % songent à reprendre une autre formation pour accroître leurs qualifications (figure 10), ce qui laisse penser que la grande majorité des répondants perçoivent la FOAD qu'ils ont suivie comme un élément d'un plan de carrière plus large.

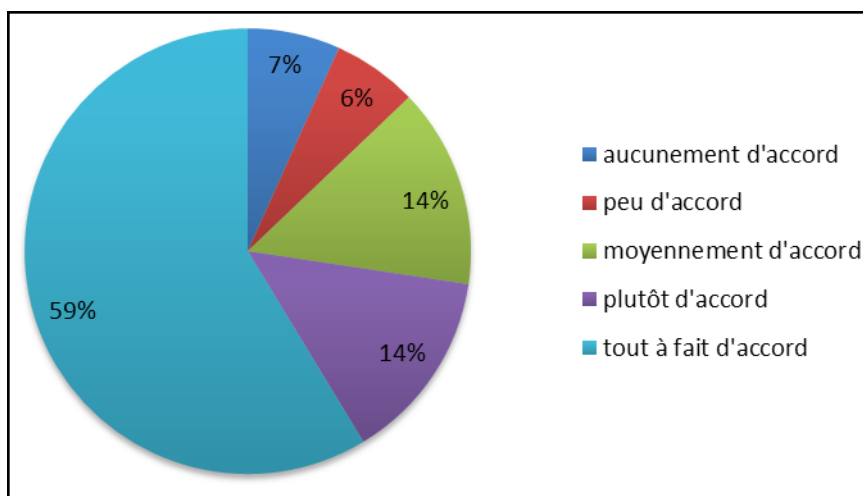


Figure 9. Volonté de reprendre une autre formation par la suite

Résultats préliminaires de la recherche

Nous pouvons maintenant approfondir ces résultats à partir de l'analyse bivariable. Seules les différences significatives sont discutées.

Variable « sexe »

Il est intéressant de remarquer que les hommes perçoivent un gain de sentiment de compétence significativement plus élevé que les femmes. En effet, ils rapportent plus de bénéfices concernant leur capacité à trouver plusieurs solutions et à régler un problème grâce aux compétences développées durant leur FOAD. Ils perçoivent aussi davantage l'impact de la FOAD sur leurs aspirations professionnelles.

Variable « âge »

Les répondants plus âgés (41 ans et plus) rapportent significativement moins l'impact de la FOAD sur leur salaire que les autres groupes d'âge. Les répondants plus jeunes (30 ans et moins) perçoivent significativement moins l'augmentation de leur employabilité que les répondants âgés de 30 à 40 ans. Par ailleurs, les répondants de 30 à 40 ans et les répondants de 41 ans et plus se perçoivent mieux outillés pour faire face à l'adversité au travail que les répondants plus jeunes (30 ans et moins).

Variable « expérience professionnelle »

À l'instar de la variable « âge », l'expérience professionnelle influence l'impact de la complétion d'une FOAD sur le salaire. Les répondants débutants (5 ans et moins) rapportent significativement plus d'augmentation de salaire que les répondants les plus expérimentés (11 ans et plus). Nous pouvons donc avancer que l'impact des FOAD sur l'augmentation salariale est plus fort en première moi-

tié de carrière, sans doute parce qu'il accélère les promotions et le gravisement des échelons.

Variable « institution de formation »

Les répondants des FOAD du Sud perçoivent significativement plus l'augmentation de leur sentiment de compétence professionnelle que les répondants des FOAD du Nord.

Synthèse des bénéfices tirés des FOAD

Pour résumer les principaux résultats obtenus auprès des participants ayant terminé leur FOAD, notons que les bénéfices sont globalement positifs pour l'ensemble des participants. En général, les répondants perçoivent non seulement un gain dans leurs compétences professionnelles, mais aussi un impact concret non négligeable sur leur cheminement professionnel. Soulignons par contre que les bénéfices retirés de la FOAD ne sont pas semblables pour tous les groupes de participants. Le sentiment de compétence accru est davantage présent chez les hommes et chez les répondants ayant suivi une FOAD du Sud. Par ailleurs, l'impact perçu sur le salaire est davantage rapporté chez les répondants plus jeunes et moins expérimentés, ce qui semble indiquer qu'il est particulièrement fort dans la première moitié du parcours professionnel.

Finalement, étant donné le grand pourcentage de répondants prêts à poursuivre une autre FOAD, nous avons posé l'hypothèse que le suivi d'une FOAD représente un bénéfice s'inscrivant dans un plan de carrière plus large et sur le moyen ou long terme.

Conclusion

Conclusion et comparaison des résultats de l'an I (promotions 2007-2008), de l'an II (promotions 2008-2009) et de l'an III (promotions 2009-2010)

Nous pouvons maintenant reprendre les résultats principaux que nous avons dégagés de nos analyses en ce qui concerne le profil sociologique et technologique des participants, leur motivation à suivre une FOAD, leurs représentations vis-à-vis des FOAD, leurs difficultés et leur satisfaction ainsi que les bénéfices qu'ils en ont tirés. Ce faisant, nous comparerons ces résultats avec ceux qui ont été obtenus lors des deux premières années de la recherche, afin de dégager des tendances stables d'une année à l'autre.

Concernant le profil sociologique des participants, nous pouvons retenir que les deux sous-échantillons de notre étude (participants poursuivant et ayant fini une FOAD) ont des représentations homogènes au chapitre du sexe, de l'âge, du contexte matrimonial, familial et socioculturel, ainsi que du type

d'emplois et des années d'expérience professionnelle. Par conséquent, les participants poursuivant et ayant fini une FOAD ne semblent pas se différencier autrement que par le degré d'avancement dans leur formation. Ce portrait sociologique est influencé par les critères de sélection élaborés par l'AUF, ce qui explique pourquoi il est semblable à celui des participants de l'an I (promotions 2007-2008) et II (promotions 2008-2009). Le profil moyen des participants aux FOAD soutenues par l'AUF est un homme d'environ 35 ans, situé dans le contexte socioculturel des zones urbaines africaines francophones, diplômé du premier, deuxième ou du troisième cycle et déjà en fonction. Dans cette perspective, les FOAD interviennent essentiellement dans la première moitié du cheminement professionnel et sont davantage envisagées dans la perspective d'une formation continue que d'une formation initiale.

En ce qui concerne le profil technologique des participants, notons tout d'abord que les participants poursuivant actuellement une FOAD semblent mieux équipés que ceux des années précédentes. En effet, 94 % des poursuivants ont un ordinateur à la maison, contre 73 % en l'an II (2008-2009) et 68 % ont accès à Internet, contre 44 % en l'an II (2008-2009). Nous avons aussi dégagé une divergence au sein des participants poursuivant une FOAD quant à leur profil technologique. Les jeunes participants (30 ans et moins) se connectent davantage au bureau; tandis que les répondants âgés de 31 à 40 ans se connectent davantage dans les cybercafés. Cette tendance semble contraster avec celles des résultats de l'an I (promotions 2007-2008) et II (promotions 2008-2009) lesquels indiquent que plus

Conclusion

Conclusion

Conclusion

les participants sont âgés et expérimentés, plus ils disposent d'un meilleur équipement informatique à domicile, ce qui leur permet à priori de suivre leur FOAD à la maison. Au contraire, les participants plus jeunes et moins expérimentés compensent leur manque d'équipement informatique en utilisant davantage les campus numériques francophones de l'AUF (promotions 2007-2008 et 2008-2009) ou l'équipement de leur bureau (promotion 2009-2010).

En ce qui concerne les problèmes informatiques, les répondants jeunes et moins expérimentés rencontrent moins de problèmes informatiques que les répondants plus âgés et plus expérimentés. Une piste d'explication probable serait que les répondants plus jeunes et moins expérimentés ont des compétences technologiques plus élevées, ce qui leur permet de pallier un certain nombre de problèmes technologiques par eux-mêmes. Cette hypothèse a déjà été posée lors des années précédentes et semble à mettre en lien avec le fait que les répondants les plus jeunes et les moins expérimentés sont davantage familiers avec les fonctionnalités du Web 2.0., ce qui indique sans doute un niveau de « littératie technologique » plus élevé, à l'inverse des répondants plus âgés, qui éprouvent plus de difficultés avec des logiciels spécialisés tels que les logiciels de conception de page Web. Nous pouvons conclure qu'il s'agit ici d'un écart de compétences d'origine générationnelle.

Une autre différence observée avec la variable âge concerne l'aspect relationnel de la FOAD. En effet, les répondants les plus âgés et les plus expérimentés sont plus satisfaits des aspects relationnels tels que l'ambiance

de travail et la relation entre apprenants que les autres répondants, ce qui a déjà été observé lors des années précédentes. En revanche, ils perçoivent plus fortement que les autres répondants (en matière de représentation et d'insatisfaction) le rythme et le volume de travail des FOAD. Ce résultat peut sans doute s'expliquer par le fait qu'ils sont restés désengagés d'une démarche de formation professionnelle depuis plus longtemps que les autres répondants. La reprise d'une formation serait donc perçue comme plus intense, ce à quoi s'ajoutent possiblement des compétences technologiques (voir les résultats ci-dessus). Notons que ces résultats congruents avec ceux de l'an II (promotion 2008-2009) et vont à l'inverse de ceux qui ont été obtenus avec les promotions de l'an I (promotion 2007-2008). Il s'agit d'une tendance générale chez les répondants. En effet, si les aspects relationnels (ambiance de travail; échanges et communications entre les apprenants et avec les enseignants; conflits entre les apprenants et avec les enseignants) et pédagogiques (supports et documentation de cours, méthodes d'enseignement, évaluations et examens et durée de la formation) sont hautement satisfaisants pour la grande majorité des répondants, plusieurs aspects organisationnels tels que la quantité (volume de travail) et le temps imparti (rythme de travail; échéances de remise des travaux) sont plus discutés parmi les répondants, ce qui confirme nettement la tendance observée durant l'an I (promotions 2007-2008) et II (promotions 2008-2009). Il semblerait donc qu'une partie des répondants se situent à la limite de ce qu'ils peuvent fournir sur le plan de l'investissement de temps et d'efforts, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'ils cumulent

Conclusion

Conclusion

Conclusion

généralement, parallèlement au suivi d'une FOAD, un emploi et, éventuellement, une activité secondaire.

Les résultats présentés jusqu'ici ont principalement mis en exergue des différences dues aux variables « âge » et « expérience professionnelle », lesquelles sont intimement liées. Nous avons également dégagé des différences, bien que plus faibles, entre les hommes et les femmes. Ces différences concernent principalement des aspects techniques et relationnels. Par exemple, les logiciels de base et les logiciels spécialisés tels que des logiciels de conception de page Web posent plus de difficultés aux femmes. Nous pouvons donc avancer l'hypothèse qu'elles ont des compétences techniques plus faibles que les hommes, hypothèse déjà présente lors des années précédentes (promotions 2007-2008 et 2008-2009). La même hypothèse peut être posée pour les répondants suivant une formation du « Sud ». Toutefois, pour l'ensemble des participants, les FOAD ne posent pas de difficultés technologiques particulières, hormis pour des applications plus spécialisées telles que des logiciels de conception de page Web ou des pannes de courant et des pannes du réseau Internet. Les compétences technologiques ne forment donc pas un enjeu pour la réussite des FOAD, ce que nous avons déjà noté lors des années précédentes (promotions 2007-2008 et 2008-2009).

De plus, les femmes recourent davantage aux collègues sur place et aux formateurs ou aux informaticiens que les hommes lorsqu'elles rencontrent des problèmes techniques, bien que l'ensemble des répondants semble recourir davantage à des stratégies informelles (recourir à d'autres apprenants ou à des collègues sur place) que formelles (formateurs; in-

formaticiens; tuteurs). Ces stratégies de résolution de problèmes correspondent en tous points à celles observées pour les répondants des années précédentes (promotions 2007-2008 et 2008-2009). Enfin, il est intéressant de noter que les hommes et les répondants des formations du « Sud » perçoivent plus fortement que les femmes les apports mutuels des apprenants dans les FOAD. Il semblerait donc qu'ils aient une vision plus collaborative de l'apprentissage par les FOAD, ce qui vient doubler la dimension collective fortement perçue par l'ensemble des répondants, toutes variables confondues. Cette tendance a déjà été observée lors des années précédentes, ce qui nous avait amenés à conclure que les femmes ont une perception plus individuelle des FOAD que les hommes. Pareillement, les répondants suivant une formation du « Nord » semblent avoir une conception nettement plus individuelle des FOAD que les répondants des formations du « Sud ».

Concernant les bénéfices tirés des FOAD, les résultats nous indiquent qu'ils sont globalement positifs pour l'ensemble des participants. Alors que les répondants de la promotion 2007-2008 rapportaient un certain écart entre les bénéfices liés au développement professionnel et ceux qui sont liés à des changements professionnels concrets, les répondants de l'an III (promotion 2009-2010) semblent apprécier davantage l'impact concret de la FOAD sur leur situation de travail. Soulignons par contre que les bénéfices retirés de la FOAD ne sont pas semblables pour tous les groupes de participants. Le sentiment de compétence accru est davantage présent chez les hommes et chez les répondants ayant suivi une FOAD du Sud. Par ailleurs, l'impact perçu sur le salaire est davantage rapporté chez les

Conclusion

Conclusion

Conclusion

répondants plus jeunes et moins expérimentés. Enfin, étant donné le fort pourcentage de répondants prêts à poursuivre une autre FOAD, nous avons posé l'hypothèse que le suivi d'une FOAD représente un bénéfice s'inscrivant dans un plan de carrière plus large et sur le moyen ou long terme.

Enfin, soulignons que 87 % des répondants sont restés dans leur pays de résidence une fois leur diplôme obtenu. La motivation à suivre une FOAD semble donc être de l'ordre du développement socioprofessionnel sur place plutôt que d'une migration vers les pays riches. D'ailleurs, l'espoir de continuer les études dans une université du Nord est un motif secondaire par rapport à d'autres tels que le développement personnel et l'avancement professionnel. Ces deux premiers motifs nous amènent à penser que la motivation à suivre une FOAD ne dépend pas des caractéristiques propres à la FOAD. Plus précisément, le choix de suivre une FOAD plutôt qu'une formation en présentiel semble intervenir en second lieu, lorsque les individus ont déjà décidé de s'engager dans une démarche de développement professionnel.

